

TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Pierre DESCOTES et Marine MIQUEL

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Le jury propose au candidat de revenir sur des points de traduction avant le commentaire ; le candidat peut accepter ou refuser.

Type de sujets donnés : texte d'environ 18 à 20 lignes ou vers à traduire et à commenter.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort entre deux bulletins.

Liste des ouvrages généraux autorisés : un dictionnaire de mythologie, un atlas.

Chaque sujet comporte un titre, des mots de vocabulaire, et si nécessaire une brève mise en contexte du passage.

Vingt-sept candidats ont passé, cette année, l'épreuve orale à option "traduction et commentaire d'un texte latin", ce qui correspond à l'effectif habituel. Les prestations ont dans l'ensemble été tout à fait satisfaisantes, tant au niveau de la connaissance de la langue latine que de la maîtrise du commentaire. La moyenne de l'épreuve, combinée à celle d'histoire ancienne, s'est établie à 13,7, ce qui confirme l'heureuse impression du jury.

Comme l'année dernière, le jury a constaté que le temps de préparation allongé à une heure trente permettait aux candidats de proposer un commentaire développé, constitué d'une véritable introduction (plus approfondie que la simple présentation initiale du texte qui précède la lecture du texte et situe brièvement l'extrait au sein d'une œuvre, d'une thématique ou d'un courant), d'un commentaire composé ou d'une explication linéaire articulés en deux ou trois parties et d'une conclusion. Nous incitons les candidats à consacrer durant leur préparation quelques minutes à la préparation de la lecture du texte, qui constitue la première impression du jury : il est bon de soigner le ton, de veiller aux élisions dans le cas des textes poétiques, de ménager les pauses nécessaires, pour montrer dès cette lecture que le texte, et son intérêt, ont été compris.

Le jury accompagne le texte à traduire, sur feuille volante, d'un certain nombre de mots de vocabulaire, et continuera à le faire l'année prochaine, même si l'usage du dictionnaire sera dorénavant autorisé durant la préparation. Néanmoins, il incite les candidats à poursuivre leur apprentissage du vocabulaire de base : des termes ou expressions comme *aedes*, *cura*, *pontus*, *Poenus*, *canus*, *idoneus*, *imperitus*, *instare*, *nitor*, *statim*, *interea*, *ceterum*, *quia*, *quo pacto*, *domi* etc ne devraient pas être ignorés, et l'ont été de manière étonnante, par des candidats par ailleurs tout à fait compétents. De même, il est

surprenant que plusieurs points de morphologie et de syntaxe élémentaires, comme la formation de l'infinif passif, la construction de la proposition interrogative indirecte, le sens de l'adjectif verbal, l'emploi des prépositions et des pronoms (*quisque*) posent fréquemment des difficultés majeures aux candidats.

Le jury a particulièrement apprécié l'aptitude de plusieurs candidats à reprendre leurs erreurs et à modifier judicieusement leur commentaire à partir du nouvel éclairage que leur avait fourni la reprise. La possibilité est certes laissée aux candidats de placer la reprise de leur traduction à la fin de l'épreuve, après leur commentaire, mais c'est indéniablement se priver de la possibilité d'apporter des modifications au commentaire, lorsque le texte n'a pas d'emblée été compris.

Le jury a été heureux de constater qu'à de rares exceptions près (un candidat ignorait ainsi le contenu des chants VI à XII de l'*Enéide*, un autre semblait méconnaître les grandes lignes du mythe d'Iphigénie, ce qui empêchait de comprendre les enjeux du texte), les candidats faisaient preuve d'une solide culture littéraire antique, et il a particulièrement apprécié les parallèles proposés par les candidats pour éclairer le texte : une candidate a ainsi judicieusement évoqué la figure de Sempronia chez Salluste pour commenter la représentation de Messaline chez Tacite. Si quelques-uns n'ont pas évité les analyses toutes faites (tous les textes d'Ovide ne renvoient pas à la notion d'ordre du monde, les empereurs romains dépeints par Tacite n'apparaissent pas forcément comme des mégalomanes mais plutôt comme désireux de mettre en scène leur pouvoir de manière spectaculaire) ni les concepts mal maîtrisés ("dialogisme" employé pour renvoyer au "dialogue") et les registres mal compris (il est très peu vraisemblable qu'un texte évoquant la guerre civile "prête à sourire"...), nombre de candidats ont utilisé de façon pertinente les outils de l'explication littéraire, en étudiant le style, les images, le rythme du texte, et ont su relever les spécificités des différents genres des textes soumis à leur sagacité. Nous avons eu plaisir à assister à de belles prestations (en particulier sur des extraits de Properce ou de Tacite, autrement dit des textes difficiles), qui témoignaient d'une compréhension fine du passage mais aussi d'un véritable plaisir littéraire.

Les auteurs proposés aux optionnaires cette année ont été : Apulée, Saint Augustin, Lucrèce, Ovide, Pline le Jeune, Properce, Salluste, Sénèque, Tacite, Tite-Live, Virgile.